



Apparues depuis 5 ans dans les vitrines des plus prestigieuses civettes cigare d'Europe, les caves de poche Fallon sont de véritables bijoux de maroquinerie de grand luxe. Des folles artisanales à la mesure d'amateurs esthètes pour qui les objets du cigare, comme les grandes vifoles, se doivent d'être des œuvres d'art. Fournisseur historique de Hermès pour les plus sophistiqués de leurs sacs à main, Patrick Fallon a mis le savoir-faire et la virtuosité des artisans de son atelier d'Annecy au service d'une de ses passions : le cigare.





# Fallon Les caves de poche du Tigre blanc

Buffle, alligator, autruche, patte d'autruche, galuchat, les peaux des caves de poche Fallon sont contrôlées et sélectionnées une par une à leur arrivée à l'atelier. Venues du monde entier, ces peaux sont préparées en France, dont les tanneurs sont réputés les meilleurs. Davy qui, avec Gilles, Cécile et Bruno, fait partie du petit groupe habilité à confectionner les étuis, étire le cuir, l'ausculte minutieusement puis pose dessus un calibre en plexiglas qui correspond à un modèle. Cette opération est appelée piétage car la mesure de la surface des peaux se fait traditionnellement en pieds au carré : "Le ventre est la partie la plus belle et permet de faire un étui de trois cigares. La tête et la queue donneront un étui de deux. Pour la patte d'autruche, il faut deux peaux pour un étui et je les sélectionne par paires de graphisme analogue. S'il y a le moindre défaut, je renvoie. On en retourne 60 à 70 %..."

Davy y a ensuite procédé à la coupe et au parage qui consiste à amincir en biseau le bord de la coupe pour éviter le moindre bourrelet de jonction au collage. Le secret de la souplesse et l'indéformabilité des étuis Fallon réside dans deux formes moulées en matériau composite d'une extrême légèreté et de moins de 2 millimètres d'épaisseur sur lesquelles peaux intérieures et extérieures sont collées (colle sans solvant). Une des formes constitue le corps de l'étui, l'autre le capuchon. Chaque capuchon est ajusté pour chaque étui et un léger renflement assure l'étanchéité parfaite et la tenue des deux parties. Les bords de l'ouverture sont ensuite poncés puis filetés, opération consistant à resserrer le cuir à chaud en créant un liseré qui arrondit la tranche. Tranche qui est alors teinte et patinée.

"Nous n'utilisons que des cuirs d'élevage, précise Patrick Fallon. Car je suis passionné d'insectes et d'animaux des forêts équatoriales et opposé aux prélèvements dans la nature. Nous sommes dans une logique de développement durable..."

## DU CUIR AU CIGARE

Sellier maroquinier d'exception devenu manager d'un atelier de quarante-huit personnes, individualiste féru de ressources humaines et de développement person-

nel, mais aussi biker, accroc de jungle et aspirant médecin, Patrick Fallon ajuste avec une précision d'artiste métier et passions. Né à Châlons-en-Champagne, il y a 47 ans, il passe un bac scientifique (bac C) et hésite entre HEC ou un CAP. "On était en pleine période baba et j'avais découvert le cuir avec passion au foyer du lycée de Dammarie-les-Lys. Par chance, j'ai choisi le CAP..." Au lycée technique de l'Abbé Grégoire, réputé pour la sellerie maroquinerie, il fait en moins de 2 ans un CAP et un brevet de maîtrise, tout en suivant les

**"EN 1994, SERGE AMORUSO, GRAND MAROQUINIER PARISIEN ET AMI DE 20 ANS, M'A OFFERT UN ÉTUI À CIGARES EN QUEUE DE CASTOR ET PALISSANDRE. L'OBJET M'A INITIÉ AU CIGARE, PUIS LA PASSION M'A DONNÉ ENVIE DE CRÉER MES ÉTUIS."** PATRICK FALLON



Ci-dessus : Les étuis sur la table du contrôle de qualité final.

Ci-contre : Toute l'équipe d'artisans d'élite qui porte le Tigre blanc.

cours du soir du lycée d'Alembert, spécialisé dans la chaussure. "J'écumais les bouquinistes pour trouver des livres anciens sur le cuir. Pendant les vacances, j'allais rencontrer de vieux selliers bourreliers : ils étaient tellement étonnés et contents qu'ils m'offraient des couteaux à pied, des pinces à coudre, des alènes sellier, etc."

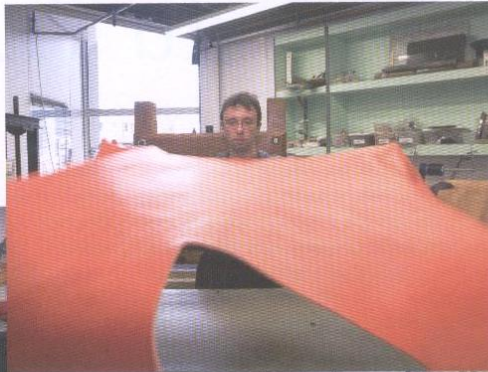
Puis, au sortir de l'armée, il entre chez Hermès, dans l'atelier de la boutique du faubourg Saint-Honoré. "J'avais 21 ans et Hermès c'était La Mecque. Mais j'étais râleur et rebelle et j'ai quitté après 2 ans et demi pour m'installer à mon compte à

de savoir-faire complet : chaque personne ici confectionne un objet du début jusqu'à la fin. Le savoir-faire, on peut le transmettre, l'important est de trouver des gens qui partagent notre passion et qui veulent acquérir un métier. C'est pourquoi je recrute avec zéro formation, nos critères étant l'acuité visuelle



Ci-dessus :  
L'arrivée des peaux.

Ci-contre :  
La peau de buffle teinte de la couleur emblématique de la marque Fallon.



**"NOUS N'UTILISONS QUE DES CUIRS D'ÉLEVAGE, CAR JE SUIS UN PASSIONNÉ D'ANIMAUX ET D'INSECTES DES FORÊTS ÉQUATORIALES ET OPPOSÉ AUX PRÉLÈVEMENTS DANS LA NATURE. NOUS SOMMES DANS UNE LOGIQUE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE."**



Annecy. Mon épouse attendait notre première fille et l'on cherchait un cadre de vie... Pendant 3 ans, j'ai bouffé de la vache enragée puis le Salon des ateliers d'art m'a mis le pied à l'étrier. J'ai travaillé avec l'atelier André Paccard qui faisait les palais de Hassan II, j'ai gagné d'autruche les portes des bureaux du ministère des Finances... Au départ, personne ne croyait au projet, ni ma famille, ni la chambre de commerce. 23 ans après, on est cinquante à l'atelier."

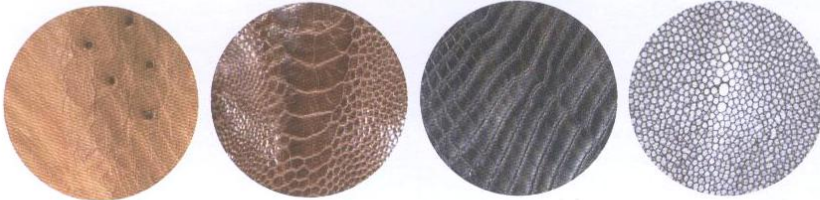
En 1989, le propulseur vient de Hermès. L'ancien directeur de l'Abbé Grégoire prend la direction de la prestigieuse maison et vient trouver son élève pour lui proposer de devenir fournisseur. "J'ai accepté et j'ai embauché et développé en portant mon énergie sur la gestion, le recrutement et la formation. Car on est des artisans, on travaille dans une logique

(identifier un défaut de la taille d'une tête d'épingle sur un cuir), le savoir-être (capacité de s'intégrer et de communiquer) et le savoir-faire potentiel (on leur confie un outillage, une gestuelle et l'on regarde comment ils se positionnent).

J'ai créé une cellule de recrutement où chacun a le droit de veto. Car comme dit De Niro dans un de ses films : « Quand il y a un doute, il n'y a pas de doute... »

Passionné par son nouveau métier d'entrepreneur, gestionnaire et formateur, Fallon met de côté durant 10 ans sa création personnelle pour se consacrer à Hermès. Et c'est à la faveur de la découverte du cigare que renaîtra peu à peu le désir de créer ses propres objets. "En 1994, Serge Amoruso, très grand maroquinier parisien et ami de 20 ans, m'a offert un étui à cigares en queue de castor et palissandre. L'objet était si beau qu'il m'a donné envie de le remplir et j'ai acheté mes premiers cigares : des Cedros n°3 de Romeo y Julieta. Le

Ci-dessous,  
de gauche à droite :  
Peau d'autruche, alligator  
et galuchat.





monde du cigare m'a aussitôt fasciné. J'ai découvert un objet artisanal, exceptionnel et éphémère qui correspondait à ma culture de la maroquinerie de grand luxe. C'est un étui qui m'a amené au cigare..."

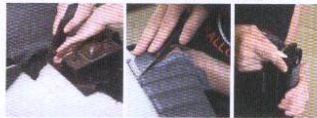
#### DU CIGARE AU CUIR

"J'ai fumé des cigares de toutes provenances et je continue à goûter car je suis curieux, mais mon goût m'a



orienté vers les cubains. De gros modules tout de suite : des churchills aux doubles coronas. Je me souviens encore de mon premier Esplendidos. Mais je fume aussi Rey del Mundo, H. Upmann, de même que j'ai une affection particulière pour les Jose El Piedra qui me servent aujourd'hui pour atténuer la présence olfactive des cuirs et "cuilotter" en quelque sorte les étuis... Ces étuis que la découverte du cigare m'a donné envie de créer. Car j'avais la désagréable habitude d'oublier mes cigares dans mes étuis et ils séchaient. J'ai donc décidé d'en faire un parfaitement hermétique qui préserve l'humidité et le concept de « cave de poche » est venu de là." Au tournant du siècle, Fallon, l'amateur de cigares et de Harley-Davidson, renoue donc avec la création et développe quelques pièces, signées Fallon, de casques habillés de cuir et de caves à cigares de poche. "Je voulais me faire plaisir et j'ai pensé que cela apporterait du plaisir à d'autres. Entre l'enfant et l'adulte, la différence est dans le prix de ses jouets..."

Son premier modèle d'étui en buffle est conçu pour un seul cigare, ce qui ne se fait pas. Les grandes civettes spécialisées boudent. La beauté et la parfaite facture de l'objet impressionnent, mais le format ne convainc pas. Et puis un étui à cigare aussi précieux qu'un sac Hermès ! Mais Fallon suit son intuition et développe des étuis de deux et trois cigares pour répondre aux objections. Il leur donne des noms de divinités grecques



"SI J'AVAIS FAIT UNE ÉTUDE MARKETING, ON M'AURAIT DIT DE NE PAS Y ALLER. MAIS JE N'AI PAS SUIVI LE MARCHÉ, JE L'AI CRÉÉ."



en rapport avec le feu ou le vent. "J'aurais fait une étude marketing, on m'aurait dit de ne pas y aller. Je suis au-dessus du prix. Mais le propre des visionnaires n'est pas de suivre le marché mais de le créer. Si ça a su me séduire, je rencontrerai des passionnés pour qui ça aura du sens."

Cinq ans après, même les détracteurs de l'étui à cigare unique succombent à la tentation. Le plus vendu est l'étui de trois en patte d'autruche qui se vend entre 600 et 700 euros. Et de quelques pièces uniques à l'image du custom Harley gainé de cuir qui porte le logo du tigre au cigare, la production des étuis devient une activité à part entière qui génère désormais jusqu'à 6 % du chiffre d'affaires. La créativité du Tigre blanc s'en trouve fouettée : cette fin d'année voit sortir un nouvel étui "Magnetic robustos" en cuir de buffle (sept couleurs différentes) dont la conception ingénieuse assure l'inertie hygrométrique, et le maniement rappelle les porte-monnaie de nos grands-pères. Une Edicion Limitada aussi de vingt-huit exemplaires par couleur en patte d'autruche numérotés et un époustouflant sac de femme en alligator propre à réconcilier madame (si elle ne fume pas elle-même le cigare) avec le puro puisqu'il contient un étui assorti et un emplacement *ad hoc* pour transporter les cigares de monsieur lors de soirées en ville. 🍷

[www.falloncuir.com](http://www.falloncuir.com)

*Ci-dessus*

*À gauche :  
Le tri des pattes  
d'autruches.*

*Au centre :  
La coupe, le parage,  
l'encollage, le ponçage  
et le filetage à chaud.*

*À droite :  
Chaque capuchon  
est ajusté pour chaque  
étui et un renflement  
assure l'étanchéité  
parfaite et la tenue  
des deux parties.*